

mère, que si elle avait entendu les cris navrants poussés par son désespoir, elle ne se serait pas tuée, mais s'oubliant elle aurait dévoué sa vie à consoler cette vieillesse qu'elle abreuvait d'amertume. Et lui-même ! comment avait-il pensé à mourir ? Quels sévères jugements auraient été portés sur son compte. Quel deuil il aurait étendu sur l'avenir d'Annonciade !

En quittant la chaumière où il laissait un secours, accompagné du prêtre qui s'était chargé d'envoyer deux pieuses filles aider la vieille femme dans les pénibles devoirs restant à accomplir, Amédée sentit dans son âme des impressions nouvelles.

La vie lui apparut tout à coup différente de ce qu'il la jugeait la veille ; il la voyait maintenant avec un but, des luttes, des sacrifices mais par cela même avec un intérêt sérieux.

Hortéux du désespoir jaloux dans lequel de vagues soupçons l'avaient entraîné, il voulait mettre l'entier dévouement de son cœur, de son âme, et de ses forces à aimer, à respecter, à soigner, à guérir celle qui était devenue sa compagne et le but de sa vie.

Occupé et absorbé dans ses pensées, Amédée gardait le silence. Son compagnon du reste le rappela à la situation présente en lui disant :

— Quel effroyable progrès fait le suicide à notre époque ! comme le sens moral est affaibli ! Nos pauvres enfants du peuple, autrefois si pieuses, si sages, si attachées à leurs devoirs et à leurs familles, semblent avoir perdu aujourd'hui les plus simples notions religieuses. Cette malheureuse Isaline était un modèle à l'époque de sa première communion ; elle faisait partie de différentes congrégations dont elle était l'exemple. Peu à peu elle fréquenta moins l'église, on la vit plus parée ; la grand'mère, quoi qu'elle dise, est très-faible, elle favorisait la légèreté d'Isaline, elle aimait mieux la voir à la danse qu'au confessionnal ; aujourd'hui elle en recueille le fruit. Voyez-vous, Monsieur, il faut aux jeunes filles et aux jeunes femmes la garde de Dieu !

En toute autre circonstance Amédée eût souri avec incrédulité, mais au sortir de ce spectacle de mort, des sentiments plus sérieux germaient dans sa tête, et il entre-voyait, au travers de la vie et des douleurs humaines, l'action divine.

— Vous avez peut-être raison, monsieur l'abbé, répondit-il avec politesse.

Quand ils furent à Amberieu, il salua le prêtre, et, s'acheminant